

Le Nord

ADMINISTRATION 15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Agaches (Grand-Place)

Table with columns: CONDITIONS, BUREAU D'ANNONCES, PUBLICITE. Contains rates for advertising and subscription information.

Temps probable. — En France, des pluies sont probables sur la moitié Nord; le temps sera doux.

La lutte contre la mauvaise presse

Chacun connaît cette vieille histoire que nous racontait, il y a plus de deux siècles, le bon La Fontaine : un Grec du nom de Xantus, voulant un jour régaler quelques amis, commanda à son esclave Esope d'acheter tout ce qu'il y avait de meilleur et rien autre chose.

Chaque matin, quand on se réveille, on a l'impression que le monde est en train de changer. On a l'impression que le monde est en train de changer.

Le Nord est un journal qui se propose de défendre les intérêts de nos compatriotes. Nous nous efforçons de faire connaître les faits et de donner notre avis sur les événements.

Le crime de Czenstochowa

Le crime de Czenstochowa a étonné le monde entier. On se demande comment un homme peut commettre un tel acte de violence. Les autorités polonaises ont fait tout leur possible pour identifier le coupable.

Le crime de Czenstochowa

Le crime de Czenstochowa a étonné le monde entier. On se demande comment un homme peut commettre un tel acte de violence. Les autorités polonaises ont fait tout leur possible pour identifier le coupable.

Le crime de Czenstochowa

Le crime de Czenstochowa a étonné le monde entier. On se demande comment un homme peut commettre un tel acte de violence. Les autorités polonaises ont fait tout leur possible pour identifier le coupable.

Associé au collège d'Espérais ; MM. Decker, maître de Bosschops, Auguste Vanbrouck, conseiller municipal d'Hazebrouck, Tille, notaire à Steenbecque, Piens, notaire et maire de Wallon-Cappel ; Verreman, ancien maire, Bogner, maître de Bosschops, Courtois, maire et Vomerberghe, adjoint de Sercus, etc.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

Mardi, à onze heures, a été célébré, en l'église d'Oisy-le-Verger, un service solennel à la mémoire de M. Gustave Fichaux, père de M. Fichaux, notaire, et dont les funérailles avaient eu lieu à Tourcoing le vendredi 28 décembre.

La Caisse Mutualiste, pour le service des Retraites Ouvrières et Paysannes dans le Nord de la France, 23, rue de la Justice, 4 Lille.

SOUSSION

Nous recevons de Dunkerque une note ainsi intitulée et que nous enregistrons bien volontiers :

A la suite d'une réunion tenue mercredi à Lille, les protecteurs de « Clairon des Flandres », organe anti-lesbiste d'Hazebrouck, ont décidé de cesser définitivement la publication de leur journal.

En présence de la réapparition du « Cri des Flandres », cet acte de soumission à l'autorité épiscopale s'imposait. Les catholiques d'Hazebrouck l'ont compris. Nous les en félicitons sincèrement.

L'exemple qu'ils nous donnent ne peut qu'avoir d'excellents résultats, il réjouira le cœur de notre Archevêque, qui sera heureux d'en accueillir la nouvelle en ce commencement d'année.

Ceux qui ont su ainsi se sacrifier à l'Union des catholiques flamands trouvent sûrement dès ici-bas leur récompense.

Pour les marins sinistrés DE BRAY-DUNES

Outre les dons déjà enregistrés, nous signalons les suivants : Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, 200 fr.; M. le chanoine Sonnois, vicaire général, 50 fr.; M. le chanoine Denys, doyen de Dunkerque-Saint-Martin, 20 fr.; M. l'abbé Deboeck, professeur à l'Institut Notre-Dame de Grâce, Cambrai, 100 fr.

Biens volés

Les biens ayant appartenu aux fabriciens des églises de Bourbourg et d'Albes (Nord) sont attribués au Bureau de bienfaisance.

L'ANGLETERRE peut-elle intervenir en temps utile en Belgique, au cas d'un conflit Franco-Allemand ?

Le « Echo de Paris » écrit sur ce sujet : La coopération militaire de la Grande-Bretagne, absolument probable, et probablement aussi, assez prompte pour se faire utile, est susceptible, sur le terrain spécial, si dangereux pour la France, de la défense de la neutralité belge, de produire des résultats tout particulièrement précieux.

Et le chroniqueur militaire s'efforce à démontrer que l'intervention anglaise en Belgique est non seulement possible, mais encore désirable.

Qu'il nous soit permis d'avancer sans autres preuves, comme une moyenne vraisemblable d'évaluations contradictoires, dans le cas d'un conflit, que, dans un état de guerre, dix jours, des divisions d'armée, un corps de cavalerie et une réserve d'artillerie, soit un total de près de cent mille hommes, peuvent avoir commencé déjà à débarquer sur le littoral belge, à Anvers, à Bruges-Maritime et à Ostende, simultanément.

Quel est à peu près l'effectif immédiatement disponible en Angleterre pour une action sur le continent ? Le chiffre est controversé.

Qu'il nous soit permis d'avancer sans autres preuves, comme une moyenne vraisemblable d'évaluations contradictoires, dans le cas d'un conflit, que, dans un état de guerre, dix jours, des divisions d'armée, un corps de cavalerie et une réserve d'artillerie, soit un total de près de cent mille hommes, peuvent avoir commencé déjà à débarquer sur le littoral belge, à Anvers, à Bruges-Maritime et à Ostende, simultanément.

Quel est à peu près l'effectif immédiatement disponible en Angleterre pour une action sur le continent ? Le chiffre est controversé.

Quand les communes sont-elles responsables EN MATIÈRE D'ACCIDENT DE TRAVAIL ?

LA COUR DE GASSATION RÉPOND A LA VILLE DE ROSENDAEL

La Chambre des requêtes de la Cour de cassation vient de décider que les ouvriers employés dans un service municipal organisé par la ville ou la commune elle-même, fonctionnent à ses risques et périls, sans être pour cela une entreprise industrielle ou commerciale, ne sont pas protégés par la loi sur les accidents et les risques au travail.

L'ÉGALITÉ SCOLAIRE

UN TÉLÉGRAMME DE M. GROUSSAU DÉPUTÉ DU NORD. A l'adresse de l'Association des Pères de famille de Roubaix, M. Groussau a répondu par le télégramme suivant :

A. Tôtain, président Association Pères famille Roubaix. Merci de tout cœur. Continuons à revendiquer justice scolaire avec acharnement et confiance. — Groussau.

M. CRUPPI EST ALLÉ JEUDI VISITER LA PRISON DE LOOS

Jeudi, par le rapide de 11 heures du matin, le ministre de la justice est arrivé à Lille, où il a été reçu, à la descente du train par le secrétaire-général de la préfecture, M. Allain, et le chef adjoint du cabinet du préfet, M. Leroy.

Après avoir déjeuné à la préfecture, M. Cruppi, accompagné de MM. Allain ; Juste, directeur des Services pénitentiaires ; Danjean, son chef de cabinet, et Georges Potié, député, maire de Loos, s'est rendu à la Maison centrale de Loos.

M. Cruppi a visité successivement les trois prisons et s'est fait expliquer en détail le service auquel étaient astreints les gardiens.

Ce service est, on le sait, assez dur et est fort peu rémunéré. Aussi le recrutement des gardiens de prisons devient de plus en plus difficile.

On en est à la preuve indiscutable tout récemment. Vouant organiser un service nouveau, le ministre a dû s'adresser à des candidats qu'il y avait 120 postes de gardiens offerts aux amateurs. Une quarantaine de candidats à peine se présentèrent.

M. Cruppi veut remédier à cette crise de recrutement des gardiens de prison et c'est pourquoi il cherche les moyens d'améliorer la situation matérielle de ces modestes fonctionnaires.

Le crime de Czenstochowa LES FUNÉRAILLES DE LA VICTIME A WASQUEHAL

Jeudi, ont eu lieu, à 10 heures 1/2, au milieu d'une grande affluence, les funérailles de M. Mathieu Gilson-Laurent, frappé de mort à l'âge de 28 ans, par une balle qui l'atteignit à la nuque, dans la soirée de l'usine Motte-Meillasseux et Cailleur, où il était employé, à Czenstochowa (Pologne russe).

Le défilé était conduit par M. Gilson père, et par les frères et beaux-frères du défunt.

Dans l'assistance, parmi les nombreuses notabilités, on remarquait MM. Motte, maire de Roubaix, chevalier de la Légion d'honneur, plusieurs directeurs et employés des maisons Motte-Meillasseux et Cailleur. De belles couronnes offertes par les patrons, les directeurs russes et français, les amis de la famille de M. Gilson, figuraient dans le cortège.

L'Évangile, M. Delembre, curé, a recommandé à l'assistance l'âme du regretté défunt. Rappelant les circonstances tragiques de sa mort qui plonge dans le deuil et la désolation son père bien-aimé, son épouse éplorée et une pauvre enfant, M. Gilson, dit-il, a été rappelé au tribunal de Dieu sans même avoir eu le temps de se reconnaître et de faire le sacrifice de sa vie. Puisse Dieu avoir pitié de son âme et donner aux siens la sainte résignation dans le malheur qui les frappe.

LE NAUFRAGE du vapeur « Ville-de-Carthage »

On possède enfin des détails circonstanciés sur la perte du vapeur « Ville-de-Carthage ». Ces renseignements sont fournis par l'un des cinq survivants, arrivés mercredi soir à Dunkerque, comme nous l'avons annoncé.

Le maître d'hôtel, Georges Evrard, a été posé jeudi après midi, à l'inscription maritime le rapport suivant :

Étant parti de Philippeville, avec un plein chargement d'orge pour Dunkerque, le 1^{er} décembre, nous avons eu du beau temps jusqu'au 7 au soir, date où nous passions par le travers du Finistère. Nous faisions route au Nord-Est, quart Est, le vent venant fraîchi pendant toute la journée, nous dûmes mettre en cape, dans la soirée.

A huit heures, la barre à vapeur se cassa et nous dûmes nous servir de la barre française. La mer devenait de plus en plus grosse, et le navire fatiguait beaucoup. A deux heures du matin, le 9, à la suite d'un violent coup de mer, la barre française cassa et le navire fut entraîné par le vent et les vagues. Nous installâmes alors un gouvernail de fortune que nous manœuvrâmes à l'aide de palans.

À la suite des violents coups de roulis, le chargement s'est déplacé et le navire commença à s'incliner sur tribord. Au petit jour, nous pouvions voir la barre à vapeur et faire route à l'Est-Nord-Est. Le navire s'inclinait de plus en plus et nous ne pouvions plus travailler à le redresser, en déplaçant le charbon des soutes ; malgré nos efforts, le navire s'inclina toujours davantage. A dix heures du soir, la chaudière fut envahie par l'eau et les lames embrayées à bord par le côté tribord noyèrent les feux ; le navire ne gouverna plus du tout. Le capitaine fit lancer des fusées de détresse auxquelles ne répondit pas un navire inconnu qui passait cependant en vue de nous.

La situation s'aggravant, tout l'équipage est appelé sur le pont et les canots sont dépêchés pour être mis à la mer. A onze heures, le canot de tribord est enlevé par une lame.

C'est dans ce canot que nous pûmes gagner, que nous nous servîmes de nos provisions, que nous nous reposâmes pendant les cinq ou six heures que nous restâmes dans le canot de tribord et enlevé par une lame.

La situation s'aggravant, tout l'équipage est appelé sur le pont et les canots sont dépêchés pour être mis à la mer. A onze heures, le canot de tribord est enlevé par une lame.

C'est dans ce canot que nous pûmes gagner, que nous nous servîmes de nos provisions, que nous nous reposâmes pendant les cinq ou six heures que nous restâmes dans le canot de tribord et enlevé par une lame.

L'AVIATION A LA BRAYELLE

Le colonel Boutin a eu l'honneur d'inspecter le matériel du centre d'aviation militaire de Douai. Il a fait accomplir plusieurs vols par les appareils militaires, tous reconnus en bon état. Le colonel Boutin a constaté que les pilotes de l'École d'aviation militaire de Douai.

Déraillement à Bauvin

Le train qui part de Carvin à 5 h. 52 du matin et qui arrive en gare de Bauvin-Provin à 5 h. 58 a déraillé jeudi matin au passage à niveau près de la gare de Bauvin-Provin.

On attribue cet accident à une erreur d'alignement. Grâce à l'allure modérée du train, la machine seule est sortie des rails. Il n'y a eu ni dégâts matériels ni accident de personne.

Le lot de 200.000 francs A BRUAY-SUR-L'ESCAUT

Voici maintenant une autre histoire. Il paraîtrait qu'on ne se trouve qu'en face d'une lunetterie de première catégorie.

Lemoine n'aurait pas du tout gagné le lot de 200.000 francs. Mais des faiseurs de rêves abusés de la crédulité des gens ont organisé une loterie qui leur a permis de réaliser de grandes largesses.

Ces-ci, en effet, avaient fait choix d'un avocat et constitué un avocat. C'est ce qui fait que la presse a enregistré les potins qui circulent ces jours derniers à Bruay et Valenciennes. On en rira longtemps !

Table with multiple columns: Roubaix-Tourcoing, Anvers Type B, Le Havre, New-York, Liverpool. Contains market data, exchange rates, and commodity prices for various goods.